



Le chat de l'empereur de Chine



Autrice : BRISOU-PELLEN Évelyne
Illustratrice : BOIRY Véronique
Éditeur : Milan, coll. poche
Année première édition : 2002
Nombre de pages : 80 p

Mots-clés : roman policier • tension dramatique : suspense, construction narrative : narrateur omniscient • débat délibératif • peuples et pays du monde • chat

Résumé

Dans la Chine d'autrefois, à Hangzhou, le jeune Qian vit en transportant toutes sortes de choses dans sa barque. Un homme qui l'a observé plusieurs jours avant de l'aborder lui propose de transporter des sacs, un travail très bien payé qui doit se faire de nuit. Lors de la première expédition, Qian regarde ce qu'il y a dans les sacs : du riz, mais il y trouve aussi un **chat**. C'est alors que successivement, il voit le cadavre d'un garde de l'empereur flottant dans le canal, apprend que les entrepôts de riz publics ont été dévalisés et que le chat de l'empereur a disparu. Il est arrêté, emprisonné, condamné à la décapitation. Il s'évade et rattrapé, se retrouve devant le bourreau. Mais le chat intervient, le protège, saute au visage du conseiller qui est le véritable coupable et le désigne comme tel. L'histoire finit bien et l'empereur offre le chat à Qian. Ce récit se caractérise donc par le **suspense** réitéré qui en crée la **tension dramatique**.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Dans ce roman, il y a vol et assassinat, un coupable, un mobile, un modus operandi et la principale victime qui est le peuple puisque le blé volé devait lui être distribué. Il y a aussi un accusé à tort, Qian, le jeune héros. Les ingrédients du genre **policier** sont donc réunis. Toutefois, il n'y a pas d'enquête. C'est semble-t-il le chat qui fait le nécessaire pour faire accuser le vrai coupable et innocenter Qian. D'ailleurs, le chapitre 5 s'intitule « Le jugement du chat ». Il paraît donc intéressant de faire mettre en évidence par les élèves les modes d'action du félin : il fait évader Qian, il le protège ensuite de la lame du bourreau en se couchant sur son cou et en empêchant quiconque de l'approcher, il résiste à l'appel de son maître, l'empereur, pour continuer à protéger Qian. Il laboure finalement de ses griffes le visage du mandarin coupable, ce qui fait réfléchir l'empereur. Ce récit s'inscrit dans les us et coutumes du **peuple** de la Chine ancienne.

Point particulier

Dans ce roman, l'histoire est racontée par un **narrateur omniscient** qui narre à la troisième personne mais connaît les pensées et les sentiments des personnages. En organisant un **débat délibératif**, on aidera les élèves à découvrir les particularités de ce mode narratif. En particulier, hors dialogues, le narrateur peut faire s'exprimer un personnage par un monologue intérieur : « Un transport de quoi, d'ailleurs ? » se demande Qian, p.10 ; « Que décider ? » : l'empereur se questionne p.68. Ce narrateur omniscient connaît également le futur puisque par définition il sait toute l'histoire avant de la raconter. Il se trahit parfois à cet égard. Par exemple, p.20, au moment où Qian se sent rassuré, le narrateur ajoute « Il avait tort. »